

# ***BLITZ! numéro 23***

## ***3e trimestre 2017***



## **EDITORIAL**

La rentrée artistique, en tout cas pour les musiques qui nous sont chères, s'annonce riche et variée, comme l'annonce la rubrique « Telex » de cette livraison de BLITZ !

En cette fin d'été, le prénom à la mode pourrait être Gary : le dossier du trimestre est en effet consacré à **Gary Numan**, à l'occasion de la sortie de son nouvel album, « Savage ». Quant à l'interview, elle nous a été accordée par **Gary Llama**, artiste américain aux inspirations multiples.

Vous retrouverez bien sûr dans ce numéro les chroniques de L'adepte, et une « Dernière minute », particulièrement explosive !

Bonne lecture !

Général Hiver

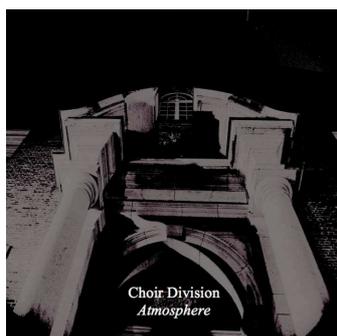
## TELEX – BLITZ! numéro 23



Duo venu de Seattle (Etat de Washington), **Overt God** publie son premier EP intitulé « Kvlt Life » : 5 titres d'électro-pop dansante de très bonne facture. Rihannon Harrigan, la chanteuse, écrit les paroles, tandis que JP Anderson, le producteur, joue des instruments et chante en accompagnement.

Les deux morceaux que nous avons préféré sont « Media » et « A Moment ».

Information : <https://ovtergod.bandcamp.com/album/kvlt-life>



Il fallait oser ! La formation **Choir Division** vient de Hambourg et s'est spécialisée dans les reprises chorales de titres de... **Joy Division** et **New Order**.

La *cover version* de l'excellent « Atmosphere » est proposée en deux versions, l'une interprétée a capella, l'autre soutenue par une rythmique *synthpop* agréable.

Le résultat surprendra plus d'un auditeur, mais cette initiative étonnante méritait d'être saluée.

<https://choirdivision.bandcamp.com/track/atmosphere>

<https://choirdivision.bandcamp.com/track/atmosphere-remixed>



Paru le 29 mai dernier, le volume IV de la compilation « Sparkles In The Dark » du label italien **Dark Italia** frappe un grand coup, avec de remarquables titres *dark electro*, ou *post-punk*, interprétés par de vraies pointures du genre : **Boy Harsher** (« Pain », sublime et trouble), **Japan Suicide** (« This Be The Verse »), **Parade Ground** (« Sulk », remixé par **Front 242**), **The Soft Moon** (« Hunger » dans une version *extended* encore plus torturée) ou **She Past Away** (« Katarsis » remixé par **Ash Code**), sont présents aux côtés de nombreuses autres formations qui montrent tout leur savoir-faire. Indispensable !

Informations : <https://darkitalia.bandcamp.com/album/sparkles-in-the-dark-vol-4>



Nouvel EP de la formation gothique italienne **Russian Rose**, paru en mai 2017, « Civil People » rassemble 6 titres de très belle inspiration . Ce groupe basé à Rome revendique les influences de **Depeche Mode** et **Sisters of Mercy**. L'auditeur est plongé dans une ambiance mêlant spleen et colère contenue, dans un style proche des grands **Nosferatu** ou **The Mission**. Notre morceau préféré est « Mind Fight », à la ligne de basse généreuse.

Sur Internet : <https://russianrose.bandcamp.com/album/civil-people-2017>



Portent-ils malheur ? En tout cas, **Les Chats Noirs** nous ont séduits avec leur nouvel album « Les Fleurs des Morts » paru le 15 juin dernier.

Fondée par Nyx Raven, disc-jockey goth, et Lucien D'Anjou, ancien chanteur du groupe **Tessália**, de Curitiba (Brésil), cette formation brésilienne joue un rock gothique de très bonne facture, associant un chant assez doux à des lignes de basse solides et des séquences au piano très émouvantes, jouées par Nyx Raven.

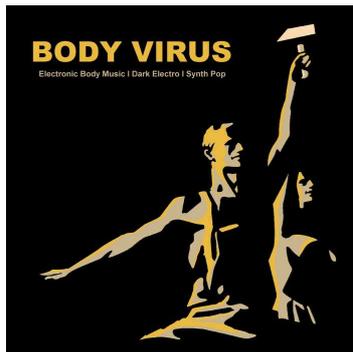
Le duo produit aussi une soirée gothique régulière, dénommée "Release the Bats" qui rassemble de nombreux fans dans le sud du Brésil.

Leurs chansons figurent dans les set-lists des DJ Gevian Marx et Albano Mendes, qui mixent pour le plus grand club gothique du Brésil, le fameux *Madame Club* de Sao Paulo.

Petit bonus : le clip video de « Death Is Alive » est disponible sur le *bandcamp*.

Officiel :

<https://waverecords.bandcamp.com/album/w068-les-chats-noirs-les-fleurs-des-mortes>



Basé à Kassel (Allemagne), le label Body Music publie régulièrement des compilations rassemblant des formations EBM, dark electro et industrielles.

Les 29 titres de « Body Virus » seront conformes aux attentes des amateurs, proposant des moments d'énergie pure à la manière de **Wumpscut** ou **Front 242** (le remix de « Ravens Heart » de **Synthetic Blast**, « Human Rights » d'**Inline Sex Terror**, ou encore le très *Acid House* « Move Your Body » de **Lost Image**) et des morceaux plus mélodieux et introspectifs, comme l'excellent « Black Comedy » de **Post Machinery Environment**, qui clôt cet album disponible au téléchargement.

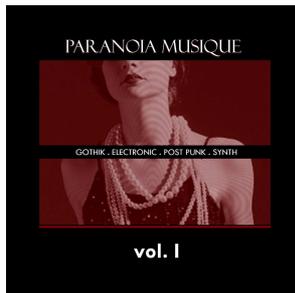
Sur Internet : <https://bodymusic.bandcamp.com/album/body-virus>



Le label barcelonais Domestica Records publie les « Canciones Inmediatas 1981-1983 » de **Tiempo 555**, projet minimal synth d'un trio espagnol dissout peu après, qui emprunte son nom à une puce électronique utilisée pour gérer le temps sur les synthétiseurs.

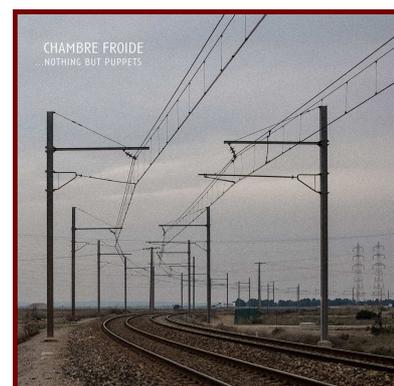
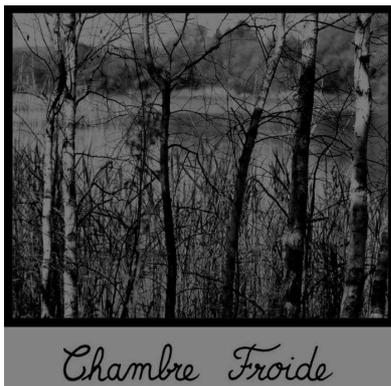
Le son est clair mais évidemment daté sur les sept morceaux. La voix et les mélodies sont agréables, rappelant cet âge d'or du *do it yourself* et du bricolage électronique emblématiques de l'âge d'or du *post-punk*.

Commander : <https://domestica.bandcamp.com/album/tiempo-555-canciones-inmediatas-1981-1983-2016-ref-dom28-l>



Le label brésilien Paranoia Musique nous vient de Rio de Janeiro et a publié le 14 juillet dernier une compilation sobrement intitulée « vol. I », qui nous permet de découvrir onze titres représentatifs d'un catalogue diversifié puisqu'il regroupe des formations Gothik / Electronic / Post-Punk / Synth. Le morceau que nous avons préféré est « Empty Space » de **Hante.**, même si l'ensemble du disque est très intéressant, en particulier le très puissant « Tonttujen Kestit Jälkiruoka » de **TONTTU.**

Pour écouter et commander : <https://paranoiamusique.bandcamp.com/album/paranoia-musique-vol-1>



La scène bordelaise est dynamique, avec plusieurs formations cold wave, comme **Chambre Froide**, qui avec son 4 titres « Smiling Faces » paru en 2012 avait su créer une ambiance comparable à celle des **Cocteau Twins**, avec des thèmes mélancoliques et une voix féminine assez éthérée. Un an plus tard, la rythmique se faisait plus dure, et les mélodies plus froides sur les huit titres de « Nothing But Puppets », qui rappellent **davantage Lebanon Hanover.**

Ecouter : <https://villesnouvelles.bandcamp.com/album/nothing-but-puppets>



Duo post-punk qui chante en anglais et en allemand, **Mirage** a frappé très fort avec deux titres percutants « Erasure » et « Oslo » parus le 2 juillet dernier. Le chant de Jan Utecht est nerveux, les guitares sont efficaces et l'ensemble transpire l'urgence. On espère simplement que le site du label Svartrecords fonctionnera bientôt.

Pour écouter : <https://miragemirage.bandcamp.com/album/erasure-oslo>



## DOSSIER BLITZ ! numéro 23

# GARY NUMAN, l'éternel retour



Pour ce dossier numéro 23, Blitz! a décidé de célébrer les 40 ans de carrière d'un artiste qui a inspiré des dizaines de musiciens. Il est d'ailleurs repris sur scène par des groupes aussi différents que Foo Fighters (« Down In The Park »), Nine Inch Nails (« Metal ») et Fear Factory (« Cars », un de ses grands succès).

Le nouvel album de **Gary Numan**, intitulé « Savage », sort le 15 septembre 2017. Il sera accompagné d'une tournée importante, qui inclut un concert à Paris le 20 octobre au Trabendo.

Né le 8 mars 1958 à Hammersmith (Londres), Gary Numan commence sa carrière en 1977 dans le groupe punk-rock **Mean Street** avant d'en être licencié pour excès de créativité.

C'est alors qu'il répond à une annonce parue dans le Melody Maker et rejoint le groupe **The Lasers**, avec Paul Gardiner. Ils vont fonder en 1978 un groupe punk, **Tubeway Army**, dans lequel l'oncle de Gary Numan Jess Lidyard, tient la batterie.

Tubeway Army signe un contrat avec le label Beggars Banquet et réalise quelques singles de style punk. Le groupe joue en première partie dans des pubs et des clubs des environs de Londres, notamment avec **The Lurkers**.

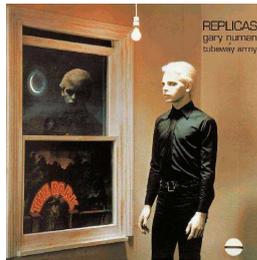
Lors de l'enregistrement de démos, Gary Numan tombe sur un Minimoog abandonné chez Beggars Banquet, dont le son, programmé à l'avance, le captive.

C'est alors que commence véritablement la carrière de l'un des pionniers de la musique électronique dansante.

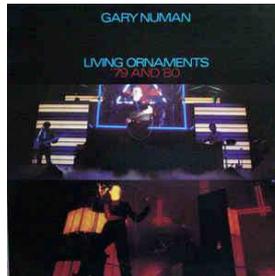
La superbe perle synthétique « Are « friends » electric? » de Tubeway Army peut être écoutée ici, avec un clip conçu par un fan : <https://www.youtube.com/watch?v=0WNbm1jz6A>

Avant de nous intéresser au nouvel album, nous avons pris beaucoup de plaisir à réécouter les 10 morceaux que nous préférons dans l'abondante et excellente discographie de Gary Numan, en solo ou avec Tubeway Army.

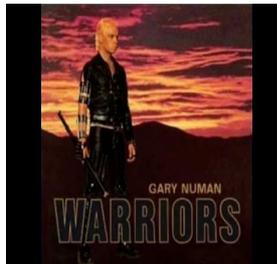
- *Down in the Park* (extrait de l'album « Replicas » de Tubeway Army en 1979)



- *We are Glass* (extrait de l'album « Living Ornaments 79-80 » sorti en 1981)



- *Warriors* (extrait de l'album éponyme de 1983)



- *Berserker* (extrait de l'album éponyme paru en 1984)



- *Absolution* (extrait de l'album « Exile » de 1997)



- *Ancients* (extrait de la compilation « Hybrid » parue en 2003)



- *Haunted* (extrait de l'album « Jagged » en 2006)



- *The Fall* (extrait de l'album « Dead Son Rising » de 2011)



- *I am Dust* (extrait de l'album « *Splinter* » de 2013)
- *Love Hurt Bleed* (extrait de l'album « *Splinter* »)



Pour l'album « *Savage* », qui sortira chez BMG Records, Gary Numan a de nouveau collaboré avec le producteur Ade Fenton. Il s'agit de leur quatrième album ensemble. Une campagne de soutien a été ouverte dès février 2017, ce qui a permis aux fans intéressés d'avoir accès, moyennant contribution, à chaque étape de la création des morceaux composant l'album, que ce soit pour ce qui concerne les textes, les fichiers audio et les vidéos. .

La tournée européenne commencera à Leuven (Belgique) le 19 octobre. Le lendemain aura lieu le concert au Trabendo à Paris. Le premier concert en Angleterre s'est déroulé à Liverpool, en juillet et en compagnie de **Gang Of Four**. Gary Numan a tenu à jouer une set-list composée d'anciens morceaux et des titres du nouvel album.

En avant-première de l'album, Numan a sorti le morceau "My Name is Ruin", sur lequel chante en soutien sa fille de 11 ans, Persia. Il s'est dit très fier de la performance de sa fille. Le label BMG a choisi le morceau, Gary Numan ayant déclaré qu'il n'avait jamais été très doué pour sélectionner ses singles...

Le vidéo clip de « *My Name Is Ruin* » a été réalisé par Chris Corner, leader du projet **IAMX**. Le tournage a eu lieu dans le désert de Californie, sous une température de 48°C. Selon Gary Numan, il évoque parfaitement l'ambiance post-apocalyptique due au réchauffement climatique qui donne à l'album son fil conducteur.

Car « *Savage* » est une œuvre conceptuelle, si l'on se réfère à un communiqué de presse : *Il n'y a plus de technologie et la plus grande partie de la planète est désormais un désert. La nourriture est rare, l'eau encore plus, et la gentillesse humaine et la décence ne sont qu'un souvenir lointain. Les cultures de l'Ouest et de l'Orient ont fusionné, plus en raison de la simple nécessité de survivre que de tout sentiment de plus grande tolérance ou compréhension. C'est un environnement sévère et sauvage, à l'image des survivants qui parcourent encore la route.*

*"Les chansons évoquent des choses que les gens font dans un environnement aussi difficile et terrifiant", a déclaré Numan dans un communiqué. "Il s'agit d'un besoin désespéré de survivre et ils font des choses horribles pour le faire, et certains sont hantés par ce qu'ils ont fait. Ce désir d'être pardonné, ainsi que la découverte d'un ancien livre religieux, encourage finalement la religion à refaire surface.*

Il nous tarde en tout cas d'écouter ce nouvel album, et d'aller applaudir Gary Numan sur scène à Paris, ce qui devrait donner lieu à un compte-rendu dans le numéro 24 de BLITZ !

**Général Hiver**

<https://garynuman.com/>  
<https://garynuman.com/videos/>



## Les interviews de BLITZ ! numéro 23 : Gary LLAMA



*Gary Llama, a very talented American songwriter and singer, drew our attention last month, because of his ability to create beautiful songs with different styles (folk, electronic music, rock.*

*Let us discover his artistic universe in the following interview.*

**1/ First of all, would you please introduce yourself in a few words? Where are you from and when did you start writing/playing music?**

Yeah, I'm Gary Llama. I was born in 1979 in Richmond, Virginia USA, and still live here. I started playing music when I was 7. In my early teens, I started playing in punk bands, and being active in the punk and activist communities here in Richmond. I was hooked, and the ethic of punk stuck with me. Our bands bass player, and my best friend, was killed in an automobile accident when we were still teens. That was the impetus for my solo work. Perhaps it was because I was scared to trust in others again for something so close to my heart. Also, around 18 I began having health problems that made life very difficult, and working solo, on music and art, allowed me a way to cope and yet still contribute something to the world.

**2/ On your bandcamp, the first album is called "Silence Is Suicide" and dates back from 2000. The twelve tracks can be considered as folk songs, with beautiful melodies and sensitive lyrics ("Important Things"). What are your main musical influences in that particular style?**

From the sonic side, I was inspired by the drum records the band Neurosis had been releasing on their label. Hearing that gave me the idea that I could make 'heavy' acoustic music. Then I discovered Woodie Guthrie, old folkways recordings. Then Billy Bragg. Then his collaboration with Wilco on Woodie Guthrie songs. Those records illuminated a certain possibility for me, that I had not imagined. But ultimately, it felt very comfortable, playing acoustic, and so I just put aside my ideas of what punk should sound like, and just worked straight from my heart. It was embracing to me, as it was so honest.

Even after all these years, the vulnerability of it still makes me a little uncomfortable. But I am proud it is so honest.

**3/ In 2013, you released "V / V" and the 4 tracks are totally different from your first works, with more electronics and less guitars. How can you explain this evolution?**

As a kid growing up in the 80s, the first music I loved was the 80s music on the pop radio and MTV, which was heavily synth based, and I would sit in class and create remixes of the songs in my head. Then came Hip-hop, works like Public Enemy, which also used synths, but also for the drums, and the remix was embedded in the original style. Those two things melded into a kind of feeling that I can describe as the soundtrack to my core being. So when I approached 'V / V', I tried to peel another layer off of the angle I would usually approach a record, and this sound is what was exposed.

**4/ In 2014, your "New Folk" album was full of (excellent) pop-rock songs, in spite of its title. Is this new change due to the musicians you met, or to the music you had discovered at that time?**

'New Folk' was my first project after the birth of my daughter. I was also suffering from some more severe health issues. Both contributed to an immediacy I was feeling. The pop aspect of it, maybe that came from feeling more nurturing towards the outside world, being a new dad, as well as discovering my own feeling of disphoria with my gender, which gave relief, whereas before, I had generally written and played AGAINST the world. Also, I had began a side project, Imagination Society, which was heavily electronic, and very dark. So 'New Folk' was something of the antithesis to that.

**5/ In 2015, you came back to folk songs with a 5-track album called "Live From The House". Were they new songs, or had you composed them in 2000 and decided not to release them on "Silence Is Suicide"?**

They were new songs. My health issues had been doing worse, and with my kid, I had literally sold much of my equipment to try and help my family. I kept the acoustic guitar. That record just came to me one day, I was sitting in my backyard. There was something in the air, an inspiration.

The idea of that record, was that in each of us, there are many paths we could have taken in life. So, what kind of person could I have been? And for a moment, that summer, I was able to glimpse a possibility of this other person, somewhat like me, but different. And I wrote it from that perspective. And oddly, it is, like the Silence Is Suicide stuff, much more honest, and vulnerable. Perhaps the exercise was a way to trick myself into ignoring my fears, and be open with the listener.

**6/ In your recent works, you have come back to a more powerful music, in particular on the album called "The Beauty Of Music", which is very generous regarding electric guitars. Could you give us a clue on the style of your next album?**

I've been tempted to go back to acoustic. However, since 'The Beauty of Music', I did two collaborations with rappers, one, a local emcee, Ben FM, with me doing making the music via my Imagination Society project, and the second, an actual group, with emcee Timbo King (of Wu-Tang's Royal Fam, and Black Market Militia). But I did release a couple singles, 'Power!', a song I wrote on the eve of our US election, expressing my dislike of Donald Trump. And 'Burn it All Down', which was more personal, and seems to circle a bit back towards the style of 'V /V'.

**7/ I have read in an article that you never play live. Will you make an exception, and plan a European tour this year or in the near future?**

My aversion to playing live is rooted in the idea that I make recordings, that is the art, to me. It is like a painting. For some reason, we are ok with painters presenting paintings as finished works, but not so for music. For music, we expect the performance to be the art. I like making records. The one thing I miss about performing, is connecting with human beings, which in this day of so much online activity, I am very much feeling a need to do. To see people, and talk with them. My therapist suggested I do a tour, but something more like a book tour, where I could come and visit folks in different cities, and maybe just talk, share ideas, and listen to some music, but not play. Perhaps that is something I will do. As for Europe, I would love to go. If I could get some European spaces on board with my talking/listening tour, perhaps that could be a possibility.

On the Web <https://garyllama.bandcamp.com/>



# Entretien BLITZ ! numéro 23 :

## Gary LLAMA



Auteur et interprète talentueux, l'Américain Gary Llama touche avec bonheur à plusieurs genres musicaux : folk, electro, pop-rock. Nous sommes allés à sa rencontre et voici ses réponses à nos questions.

**1 / Tout d'abord, voudriez-vous vous présenter en quelques mots? D'où venez-vous et quand avez-vous commencé à écrire / à jouer de la musique ?**

Ouais, je suis Gary Llama. Je suis né en 1979 à Richmond, en Virginie, États-Unis, et je vis encore ici. J'ai commencé à jouer de la musique à l'âge de 7 ans. Au début de l'adolescence, j'ai commencé à jouer dans les groupes punk et à être actif dans les communautés punk et activiste ici à Richmond. J'étais accro, et l'éthique du punk m'a coincé. Notre bassiste, mon meilleur ami, a été tué lors d'un accident automobile lorsque nous étions encore adolescents. C'était l'impulsion pour mon travail solo. C'est peut-être parce que j'avais peur de faire confiance à d'autres encore pour quelque chose qui me tenait tant à cœur. En outre, vers 18 ans, j'ai commencé à avoir des problèmes de santé qui ont rendu la vie très difficile, et travailler en solo, sur la musique et l'art, m'a permis de faire face et d'apporter encore quelque chose au monde.

**2 / Sur votre bandcamp, le premier album s'appelle "Silence Is Suicide" et remonte à 2000. Les douze pistes peuvent être considérées comme des chansons folkloriques, avec de belles mélodies et des paroles sensibles («Important Things»). Quelles sont vos principales influences musicales dans ce style particulier ?**

Du côté sonore, j'ai été inspiré par les enregistrements de batterie que le groupe Neurosis avait sorti sur leur label. En entendant cela m'a donné l'idée que je pouvais faire de la musique acoustique «lourde». Puis j'ai découvert Woodie Guthrie, et ses vieux enregistrements folk. Ensuite, Billy Bragg. Ensuite, sa collaboration avec Wilco sur les chansons de Woodie Guthrie. Ces enregistrements m'ont éclairé sur une possibilité, que je n'avais pas imaginée. Mais en fin de compte, jouer de l'acoustique était agréable, et j'ai donc mis de côté mes idées sur la manière dont le punk devrait sonner, et simplement travaillé avec mon cœur. C'était très prenant, car c'était si honnête.

Même après toutes ces années, la vulnérabilité de cet album me met toujours mal à l'aise. Mais je suis fier, c'est tellement honnête.

**3 / En 2013, vous avez sorti "V / V" et les 4 pistes sont totalement différentes de vos premières œuvres, avec plus d'électronique et moins de guitares. Comment expliquez-vous cette évolution ?**

Comme tout enfant des années 80, la première musique que j'aimais était la musique des années 80 sur la radio pop et MTV, fortement basée sur le synthétiseur, et je devais m'asseoir en classe et créer

des mélanges de chansons dans ma tête. Vient ensuite le Hip-hop, avec un groupe comme Public Enemy, qui a également utilisé des synthés, mais aussi pour la batterie, et le remix a été incorporé dans le style original. Ces deux choses se sont transformées en une sorte de sentiment que je peux décrire comme la bande originale de mon cœur. Donc, lorsque j'ai travaillé sur «V / V», j'ai essayé un angle d'attaque différent de celui que j'appliquais généralement à un enregistrement, et ce son est ce qui a été exposé.

**4 / En 2014, votre album "New Folk" était rempli de chansons pop-rock (excellentes), malgré son titre. Ce nouveau changement est-il dû aux musiciens que vous avez rencontrés, ou à la musique que vous avez découverte à ce moment-là ?**

«New Folk» était mon premier projet après la naissance de ma fille. Je souffrais également de problèmes de santé plus sévères. Les deux ont contribué à une immédiateté que je ressentais. L'aspect pop, peut-être, est-il venu de se sentir plus tourné vers le monde extérieur, d'être un nouveau père, tout en découvrant mon propre sentiment de différence avec mon genre musical, ce qui m'a procuré un soulagement car, avant tout, j'avais généralement écrit et joué CONTRE le monde. En outre, j'avais commencé un projet parallèle, Imagination Society, qui était très électronique, et très sombre. Alors, «New Folk» était une antithèse à cela.

**5 / En 2015, vous êtes revenu à des chansons folkloriques avec un album 5 titres appelé "Live From The House". S'agissait-il de nouvelles chansons, ou des morceaux composés en 2000 et que vous aviez décidé de ne pas les publier sur "Silence Is Suicide" ?**

Ce sont de nouvelles chansons. Mes problèmes de santé avaient empiré et, avec mon enfant, j'avais littéralement vendu une grande partie de mon équipement pour essayer d'aider ma famille. J'ai gardé la guitare acoustique. Ce disque m'est venu un jour où j'étais assis dans mon jardin. Il y avait quelque chose dans l'air, une inspiration.

L'idée de cet enregistrement était que, dans chacun de nous, il y avait beaucoup de chemins que nous aurions pu prendre dans la vie. Alors, quel genre de personne aurais-je été ? Et pendant un moment, cet été, j'ai pu apercevoir une possibilité de cette autre personne, un peu comme moi, mais différente. Et je l'ai écrit à partir de ce point de vue. Et, curieusement, le résultat est comparable à celui de « Silence Is Suicide », beaucoup plus honnête et vulnérable. Peut-être que l'exercice était une façon de me tromper en ignorant mes peurs et d'être plus ouvert avec l'auditeur.

**6 / Dans vos travaux récents, vous êtes revenu à une musique plus puissante, en particulier sur l'album intitulé «The Beauty Of Music», très généreux pour les guitares électriques. Pourriez-vous nous donner une idée du style de votre prochain album ?**

J'ai été tenté de revenir à l'acoustique. Cependant, depuis 'The Beauty of Music', j'ai fait deux collaborations avec des rappeurs : un MC local, Ben FM, avec moi en faisant la musique via mon projet Imagination Society, et le second, un groupe réel, avec le MC Timbo King (de Wu-Tang's Royal Fam et Black Market Militia). Mais j'ai sorti deux singles, 'Power!', une chanson que j'ai écrite à la veille de nos élections américaines, exprimant mon aversion pour Donald Trump. et 'Burn It All Down', qui était plus personnel, et semble se rapprocher du style de 'V / V'.

**7 / J'ai lu dans un article que vous ne jouez jamais en concert. Voulez-vous faire une exception et planifier une tournée européenne cette année ou dans un proche avenir ?**

Mon aversion pour jouer live est enracinée dans l'idée que je fais des enregistrements, c'est l'art, pour moi. C'est comme une peinture. Pour une raison quelconque, nous sommes d'accord avec les peintres présentant des peintures comme des œuvres finies, mais pas pour la musique. Pour la musique, nous nous attendons à ce que la performance soit l'art. J'aime faire des enregistrements. La seule chose qui me manque comme je ne joue pas en concert, c'est la connexion avec les êtres humains, en cette époque où l'activité virtuelle est si importante. Pour voir les gens et parler avec eux. Mon thérapeute a suggéré de faire une tournée, mais qui serait plus une tournée de livres, où je pourrais rencontrer des gens dans différentes villes, et peut-être simplement parler, partager des idées et écouter de la musique, mais pas jouer. C'est peut-être quelque chose que je ferai. Quant à l'Europe, j'aimerais y aller. Si je pouvais avoir des contacts en Europe pour ma tournée de conversation/écoute de musique, peut-être cela pourrait être une possibilité.

# LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE – BLITZ! numéro 23



**TRISOMIE 21 « Rendez-vous en France + 25 Years »  
(2XCD, Limited Edition, Alfa Matrix 2007)  
[DISTRIBUTION EXCLUSIVE : Soul Food]**

Parlons donc de cette édition spéciale anniversaire, qui contient, outre le double CD : un T-shirt (taille au choix), des badges et des autocollants (le tout emballé dans un superbe coffret), en édition limitée à 5000 copies. Le premier disque (que l'on retrouve en édition normale), intitulé « Rendez-vous en France », a été enregistré quelque part en France (sans doute lors de différents concerts) durant la tournée consécutive à la sortie de « Happy Mistery Child ».

Le « Happy Mistery Tour » comprenant des titres récents comme l'excellent « Midnight of my Life » ou d'autres titres sur lesquels on accroche moins (« Red or Green », encore pas mal, « Personal Feelings » ou « Soft Brushing Speed »), mais aussi d'anciens titres que l'on est ravi de retrouver ici (« Betrayed », « Il se Noie », « La Fête Triste » ou encore « Waiting For »), sans oublier « The Last Song » qui conclut formidablement ce premier CD.

Le 2<sup>e</sup> disque, intitulé « 25 Years », regroupe des raretés et inédits enregistrés entre 1978 et 1981, soit bien avant la parution des premiers albums ! La première plage est un instrumental qui servait aux débuts de la formation d'introduction à leurs concerts. Nous retrouvons également des versions démo de « See The Devil in Me », de « La Fête Triste » dans une version « spéciale » et quelque peu « flippante ». Celle de « Is Anybody Home » (part One) est aussi très originale, tout comme celle de « There's No Trouble There ». A noter le magnifique « We Have not The Choice » (unreleased), inédit jusqu'ici !

Enfin, 7 bonus tracks enregistrés « Live à Lille » viennent conclure ce CD avec une superbe version de « Jakarta » ainsi que de « Breaking Down », un titre que le groupe n'avait pas joué depuis longtemps sur scène.

A noter que Trisomie 21 sera cet automne en tournée française avec quelques dates à l'extérieur comme à Athènes ! Ou bien Londres (date rajoutée récemment).

Plus d'infos sur leur page : [www.facebook.com/trisomie21](http://www.facebook.com/trisomie21)

L'adepte



**« Summoning of The Muse- A Tribute to Dead Can Dance »  
(2005 PROJEKT -Pro 173)**

Cette compilation en hommage à Dead Can Dance, est l'une des plus récentes à être parue dans le commerce. L'écurie du label américain (dont le cousin germain n'est autre que Hyperium, le label de Stoa) est de la partie (on y retrouve quelques exceptions dont Arcana, qui n'a signé avec Projekt que pour une distribution américaine). Arcana, qui apparaît d'ailleurs deux fois sur cette excellente compilation (avec les sublimes « The Arcane », qui ouvre le CD, et « Enigma of The Absolute », très proches des versions originales !).

Une mention spéciale pour Faith and the Muse (« Chant of the Paladin ») avec un titre pas évident à reprendre. La version de « Musica Eternal » par Autumn's Grey Solace est tout aussi excellente. On retiendra aussi la reprise de « Cantara » par les Lillois de Rajna (avec une version légèrement différente de l'album « The Heady Wine of Praise »). Sans oublier Chandeen, avec cette reprise de « In Power we Entrust, The Love Advocated », arrangée façon reggae (avec ce groove « spécial » et presque imperceptible, que l'on n'appréciera pas forcément à la première écoute !), ainsi que celle de Stoa (« Cantara ») qui conclue cette compilation en beauté .

Recommandée, et recommandable !

L'adepte



**HEAVENLY BODIES « Celestial »  
(1988 THIRD MIND-TMLP27, distribution PIAS)  
[Published by Beggars Banquet/Momentum]**

Heavenly Bodies est un groupe mythique (et mystique) à plus d'un titre : d'abord, ils n'ont sorti qu'un seul album (celui-ci), si l'on excepte des démos avec le groupe (lui aussi mythique) Dead Can Dance (jamais publiées jusqu'ici !), ainsi qu'un single (« Rains on Me »).

Secondo : ce groupe est composé de deux ex membres de Dead Can Dance, l'ancien batteur (et percussionniste) James Pinker ainsi que l'ex bassiste Scott Rodger (qui joue également de la guitare !). Première surprise, le décor est planté : « Celestial » s'ouvre sur un court instrumental, « Intro », avec un piano, une boîte à rythmes, et ce qui ressemble à de la harpe ; le ton est donné, les claviers sont très présents, même si les guitares (parfaitement maîtrisées, d'ailleurs!) sont aussi de la partie (mis à part sur les titres atmosphériques).

Enfin, tertio : la voix féminine, que vous reconnaîtrez aisément, est celle de Caroline Seaman (qui a précédemment participé au projet This Mortal Coil, que l'on ne présente plus), sans oublier la pochette du disque, de toute beauté (et plutôt énigmatique !).

Un titre sur deux est instrumental, souvent à base de percussions, comme le démontre la 7<sup>e</sup> plage : « Road To Maralinga », avec la présence d'un didgeridoo (instrument typiquement australien). « Shades of Love », qui lui fait suite, est l'un des meilleurs titres chantés de l'album (avec des vocalises et un son de guitare qui rappellent vaguement Cocteau Twins !). « Exit » reprend le thème de « Intro », sans la boîte à rythmes. A noter que sur certains titres l'on peut entendre Pinker jouer de la batterie. Enfin, « Rains on Me », le single, est lui un titre d'anthologie qui sera remixé à la fois par Robin Guthrie (Cocteau Twins) et par Kevin Shields (My Bloody Valentine), excusez du peu !

P.S : sur la version CD (dont l'édition sur Third Mind est devenue collector à un prix exorbitant !), outre un titre live « Anima » (excellent, d'ailleurs !), on peut entendre un titre qui ressemble étrangement à du Popol Vuh (sur la BO du film de Werner Herzog « Nosferatu ») du nom de « Coercicion » ainsi que la version maxi du tube (presque célèbre !) « Rains on Me », produit par Robin Guthrie.

L'adepte

## Dernière minute BLITZ ! numéro 23

Général Hiver



Nous venons de recevoir des nouvelles de David Droz et de son groupe, The Black Hotel's Doorkeepers (BHD) et nous avons pu écouter leur dernier album, « Black Devotion » qui sortira le 16 septembre chez Manic Depression Records.

Les douze titres de cet opus prouvent tout d'abord que le groupe n'a rien perdu de la puissance mélodique qu'on lui connaît depuis le début.

La grande réussite de ce nouvel album réside dans les ambiances différentes qu'ont su créer les BHD d'un morceau à l'autre, tout en conservant leurs références évidentes à New Order ou The Cure.

Tour à tour gothique (« I was wrong »), new wave (« Something in between » et « Never enough », tous deux immédiatement diffusables en radio avec leurs mélodies imparables), et post-punk (« And after she die » et « Rage », les deux meilleurs titres à notre humbles avis), cet album ravira, à n'en pas douter, les âmes tourmentées des romantiques sombres, dont nous sommes...

Site Internet : <http://daviddroz.wixsite.com/the-bhd>



Le groupe français synth pop-new wave **Waiting for Words** a annoncé fin août la sortie d'un quatre titres intitulé « Cause I Do Believe », et de son nouvel album « Egocracy », qui sera dans les bacs le 2 janvier prochain.

L'année 2016 s'était magnifiquement terminée, puisqu'à la demande de Radio Pulsar (basée à Poitiers), le groupe avait joué live des reprises de **The Cure**. Dans la continuité de cette performance, un album intitulé « Lovesongs », disponible en téléchargement, a vu le jour en 2017 avec douze titres, parmi lesquels un « Want » repris avec beaucoup de sensibilité et d'efficacité, et une version hypnotique de « The Walk ».

Le nouveau 4 titres ne déroge pas aux standards de grande qualité proposés habituellement par le groupe : mélodies soignées, chant impeccable et rythmique dansante. Un vrai régal, d'autant que la délicate reprise « Radio Edit » de « Pictures Of You » des mêmes The Cure ravira les puristes.

Nous attendons le mois de janvier avec la plus grande impatience !

En savoir plus : <https://waitingforwords.bandcamp.com/album/cause-i-do-believe-ep>

